Numéro CCCLXV (365) 12 juillet, 2014

Le 13 décembre de l'année dernière à la Maison de Sainte Marthe à Rome où le Pape habite en ce moment, le Pape rencontra brièvement Monseigneur Fellay, Supérieur Général de la Fraternité Saint Pie X. Officiellement la Fraternité nie que la rencontre ait eu quelque signification que ce soit, mais un commentateur italien qui possède une certaine connaissance de la façon dont Rome procède, un certain Giacomo Devoto (G.D.) argumente que la rencontre prouve qu'un accord Rome-FSPX a déjà été conclu. Voyez http://www.unavox.it/ArtDiversi/DIV812_Devoto_Notizia_intrigante.html. Brièvement :—

Dans la matinée du 13, Monseigneur Fellay et ses deux Assistants à la tête de la FSPX rencontrèrent au Vatican ceux qui sont à la tête de la Commission *Ecclesia Dei* sur l'invitation de Monseigneur Guido Pozzo, rappelé à la Commission par le Pape François pour traiter des relations problématiques entre Rome et la FSPX. Une publication officielle de la FSPX, *DICI*, déclare que la réunion fut simplement « informelle », mais G.D. signale que même si elle était informelle, elle n'a pas pu avoir eu lieu sans avoir été précédée par une série de contacts discrets destinés à rétablir les relations après leur interruption du mois de juin 2012. De plus, dit G.D., une telle réunion constitue la phase préliminaire indispensable à toute réunion « formelle ».

Quoiqu'il en soit, après la réunion, Monseigneur Pozzo, Monseigneur Di Noia et les trois têtes de la FSPX s'en allèrent déjeuner à la Maison Sainte Marthe où il se trouvait que le Pape aussi était en train de déjeuner. Lorsque le Pape se leva à la fin du repas pour sortir, Monseigneur Fellay se leva aussi pour le rencontrer, ils échangèrent quelques paroles à la vue de tous, et l'évêque baisa l'anneau du Pape (ou mit un genou en terre pour recevoir sa bénédiction, selon le *Vatican Insider* de Rome). Une fois de plus *DICI* minimisa la rencontre comme n'étant rien de plus qu'une rencontre fortuite suscitant un échange spontané de politesses. G.D., au contraire, maintient – raisonnablement – que même une telle rencontre « par hasard » ne peut avoir eu lieu sans l'accord préalable du Pape.

Plus encore, ajoute G.D., dans l'art de la diplomatie, de telles rencontres sont organisées pour « rompre la glace » de façon délicate pour permettre une interprétation élastique qui puisse signifier autant ou aussi peu qu'on le désire. D'un côté le contact courtois était en public pour que tous pussent le voir, dans un endroit public fréquenté par d'importants personnages de la Nouvelle Église, et il pouvait être perçu comme l'approbation papale de ce qui avait eu lieu au cours de la réunion du matin avec la Commission. D'un autre côté cela permettait, aussi bien à

Rome qu'à la FSPX, de nier de façon plausible que cette rencontre ait eu une signification réelle au delà d'un simple échange de politesses.

Ainsi lorsque les rumeurs commencèrent à circuler au début de cette année, la FSPX nia pendant des mois qu'il existât quoi que ce fût au sujet d'un accord Rome-FSPX. Ce n'est que le 10 mai que *DICI* admit qu'il y avait eu certains contacts entre le Pape et Monseigneur Fellay, mais alors *DICI* minimisa à tel point cet événement que G.D. y voit comme un signe sûr que l'accord a été conclu en privé. (Dans la politique moderne, comme dit l'adage, rien n'est sûr tant qu'il n'a pas été officiellement nié).

De fait, le problème principal pour le Pape François comme pour Monseigneur Fellay, ce n'est pas comment parvenir à un accord voulu par tous les deux, mais comment obtenir que leurs ailes gauche et droite respectivement acceptent cet accord. Cependant, le problème est en train de se résoudre jour après jour au fur et à mesure que la Fraternité, autrefois glorieuse dans son combat pour la défense de la Foi, devient la Néo-fraternité compromise. En effet, combien d'évêques de la Néo-église peuvent craindre encore la Néo-fraternité comme étant une menace pour leur Néo-église ? Et combien de prêtres de la FSPX sont encore convaincus que toute forme d'accord avec Rome serait un désastre, surtout si on leur promettait qu'ils « n'auront rien à changer » ? Un tel accord n'aurait pratiquement pas besoin d'être annoncé. Dans les esprits et les cœurs de beaucoup, il est déjà là.

Kyrie eleison.